

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LEGER BROUSSEAU, Editeur Proprietaire.

FRANCE

FRANCE ET BELGIQUE

Le Figaro, continuant sa campagne en faveur des écoles chrétiennes, s'appuie sur l'exemple de la Belgique.

POUR LES ECOLES LIBRES.

« Ils ne l'auront pas l'âme de l'enfant ! » La souscription s'élève à près de cinq cent mille francs.

Demain, je viendrai vous parler d'une visite que j'ai faite dans les faubourgs. Aujourd'hui, je n'ai que le temps de vous dire l'entrevue que je viens d'avoir avec des catholiques arrivés récemment de Bruxelles.

Très préoccupé de savoir comment ce petit pays avait pu arriver si promptement à de pareils résultats, j'avais écrit à mes honorables correspondants pour leur donner un rendez-vous.

Je voudrais que tous les catholiques français eussent entendu ce récit.

« Monsieur, m'ont-ils dit, en Belgique il n'y a pas eu un instant d'hésitation ; à toutes les injonctions du gouvernement on a répondu : « Il ne manque qu'une chose à vos écoles, et c'est ce qui remplira les nôtres : la confiance des familles. »

« Au point de vue des ressources pécuniaires, les catholiques devaient se croire absolument inférieurs à leurs rivaux.

« Ceux-ci n'avaient ni sacrifices à faire, ni offrandes à demander, un tour de scrutin leur suffisait pour disposer du budget de l'Etat et des fonds des communes. Les catholiques, au contraire, avaient à solder de gros frais considérables. Ils ne désespèrent pas cependant.

« Les moyens les plus variés ont été employés pour recueillir les dons. Au près des riches, les Comités et les curés ont sollicité des donations de toute nature.

« Les membres de l'aristocratie belge, les grands propriétaires, les familles de la haute bourgeoisie, les principaux manufacturiers et commerçants se sont chargés de construire, d'entretenir ou de doter une ou plusieurs maisons d'école. La famille d'Arenberg à elle seule en a bâti plus de cent ; les Robiano, les Mérode, les Caraman-Chimay... figurent en première ligne dans ce livre d'or de la charité.

« Les sommes si généreusement offertes étaient tantôt employées directement par les donateurs, tantôt versées entre les mains du Comité scolaire, qui en devenait alors légalement propriétaire.

« Les ecclésiastiques, donnant l'exemple à leurs ouailles, avaient payé les premiers de leur bourse, nombre de prêtres dépensèrent la meilleure partie de leur patrimoine pour construire l'école paroissiale ; plusieurs s'endettèrent ; d'autres firent argent de tout, de leurs meubles, de leur bibliothèque. A Estinnes au Mont, dans le Hainaut, le curé, vieillard instruit qui possédait de belles collections de numismatique, les vendit pour en verser le prix dans la caisse scolaire.

« Mais il y avait des paroisses où

les recherches les plus minutieuses ne faisaient découvrir aucun bâtiment propre à servir d'école. Il fallait alors s'installer à titre provisoire dans une maison quelconque, louée ou prêtée par son propriétaire ; souvent le curé cédait quelques pièces de son presbytère, parfois on se contentait d'une grange ou d'une écurie ; et tandis que l'école provisoire s'y installait tant bien que mal, on bâtitait l'autre, la véritable ; on la bâtitait avec empressement, on la bâtitait presque avec fureur.

« Toutes ces constructions ont été terminées, des fondations au toit, en treize jours ; beaucoup ont été faites en moins d'un mois. Grâce à cette rapidité du travail, bon nombre de nouveaux établissements se trouvaient prêts dès la rentrée, et les autres s'ouvrirent durant le premier trimestre de l'année scolaire.

« C'était une grosse affaire dans les paroisses rurales que la construction de l'école catholique. On en posait la première pierre en grande pompe, au milieu des bénédictions de l'église ; puis chacun apportait son offrande, et souvent son travail.

« Les attelages des fermiers et des propriétaires faisaient les transports ; les matériaux étaient fournis gratuitement ; les maçons, les charpentiers, les couvreurs, en plus d'un endroit, travaillaient sans salaire. Dans la presse, dans les cercles, dans les comités, les devis d'écoles, la distribution des classes, le choix du mobilier scolaire, étaient l'objet d'une foule de discussions et d'études.

« A peine bâties, les nouvelles écoles étaient soumises à un chauffage énergique, destiné à en sécher promptement les murs et à les rendre habitables en peu de temps. Il ne restait plus alors qu'à installer le maître et les élèves, ce qui était toujours l'occasion d'une fête religieuse et populaire. Tantôt les enfants étaient conduits processionnellement, au chant des cantiques, jusqu'à l'école parée de verdure et de drapeaux, et le bourgmestre, revêtu de ses insignes et accompagné de son Conseil, menait lui-même le cortège ; tantôt un grand propriétaire couronnait la cérémonie par un goûter offert sous les ombrages de son parc ; ou bien c'était un orateur venu de la ville voisine qui profitait de l'affluence des parents pour leur adresser une chaleureuse allocution.

« La foule applaudissait, et la population ouvrière, accourue en foule sur le passage, répétait en chœur le « Lion des Flandres » et la chanson populaire : « Ils ne l'auront pas, la belle âme de l'enfant.

« Ils ne l'auront pas, l'âme si belle de l'enfant ; ils ne l'auront pas, tant qu'en Flandre restera un seul Flamand !

« Laissez-les venir, nous sommes prêts pour la bataille. Nous vous le jure, fidèles à Dieu et à l'Eglise, nos enfants ne soient pas un jour gibier de potence, ne soient pas les clous de notre cercueil ! Ils ne l'auront point, la belle âme de l'enfant...

« Nous périrons s'il le faut, mais perdre la foi, jamais ! Jusqu'au

« dernier soupir, un pied dans la tombe, nous crierons encore : Jamais nos enfants n'iront à l'école où ne brille pas le crucifix. Nos enfants ne sont pas destinés à être jetés dans un cachot où ne retentit pas la parole de Dieu. Ils ne l'auront point, la belle âme de l'enfant... »

Une chanson française des provinces wallonnes répondait :

« Elle n'est pas à vendre / L'âme de nos enfants, / Nous saurons la défendre / Contre les mécréants ? » etc.

« Aussi est-il plus aisé de concevoir que de décrire l'irritation des agents du pouvoir central, des bourgmestres guéris et des libéraux des provinces, devant le développement si rapide et si inattendu des écoles libres. Ils avaient compté, pour paralyser l'action des cléricaux, sur le défaut de ressources matérielles, et cette espérance se trouvait partout déçue.

« Aujourd'hui, le triomphe des catholiques est complet et incontesté. La proportion de leurs élèves à ceux des établissements de l'Etat, dépasse toujours les trois quarts, et atteint parfois 90 95, et même, dans certains cantons ruraux des Flandres, 98 et 99 pour 100. Toutes les communes, presque sans exception, possèdent leurs écoles libres, bien pourvues, bien dirigées, et dont l'avenir est assuré.

« La lutte a été courte, et aujourd'hui elle a complètement cessé. Beaucoup d'écoles neutres sont restées absolument vides, les autres n'ont pour élèves que les enfants de l'instituteur, des fonctionnaires, et du très petit nombre de libéraux qui osent braver la réprobation publique attachée à cet enseignement.

« Un maître s'estime heureux quand il peut réunir autour de sa chaire quinze à vingt enfants dans une localité où les écoles libres en comptent cent à cent cinquante. Aussi ces postes sont-ils particulièrement redoutés des instituteurs, qui s'y voient honnis des neuf dixièmes de la population comme apostats, comme intrus et comme parasites émergeant au budget de la commune sans lui rendre aucun service. Le gouvernement n'y maintient ses cadres scolaires qu'à titre de protestation, et pour ne pas paraître désertier le terrain.

Voilà ce que j'entendais aujourd'hui ; et voilà ce que les lecteurs trouveront beaucoup plus complet et mieux dit, dans la très remarquable brochure de M. Paul Gouy.

Bientôt, je reviendrai sur cet exemple de la Belgique, d'un intérêt si actuel. En attendant, je dirai aux lecteurs :

« Si nous voulons vraiment lutter, si nous voulons triompher, prenons leurs moyens, prenons surtout leur vie, leur ardeur et répétons leur chant de guerre :

« Ils ne l'auront pas, l'âme si belle de l'enfant... Ils ne l'auront pas, tant que dans notre France restera un seul Français !... »

L'ANTISEMITISME

La famille juive traverse, en ce moment, une de ces crises douloureuses et pleines d'angoisses où elle puisera de grandes leçons et de sérieux enseignements, si elle sait tenir compte du mouvement des esprits qui se manifeste en Europe. Une lutte ardente a éclaté. C'est, presque partout, une explosion d'hostilité tenace et profonde : en Allemagne, c'est la crainte de la prépondérance juive dans toutes les manifestations de la vie publique ; en Autriche, c'est le désir de briser sa domination ; la Russie, dans un moment de fureur aveugle et de violent désespoir, est devenue le théâtre d'une persécution où le sang a coulé, et où la force brutale a célébré ses triomphes.

D'où vient cette manifestation populaire contre la race israélite ? Quel est le mobile de cette levée de boucliers ? Quelles sont les causes de ce courant insurrectionnel qui menace d'envahir l'Europe entière ?

Catholiques, nous en parlons en témoins impartiaux et en spectateurs désintéressés ; ni en Allemagne, ni en Autriche, ni en Russie, notre cause n'a été souillée par des compromissions ou des défaillances. Persécutés souvent elles-mêmes, les populations catholiques connaissent trop bien les horreurs des mesures vexatoires pour applaudir aux violences de la presse, de la parole publique et de la rue. Nous en parlerons donc à notre aise.

Nous tenons, tout d'abord, à protester contre les exagérations des organes juifs. Ils sont mal venus de parler de civilisation et d'humanité, quand ce sont eux qui ont lâché la bride à toutes les passions anti-religieuses et souillé sans cesse sur le feu des rivalités confessionnelles.

A les entendre, cette persécution a revêtu le caractère odieux de la haine religieuse et d'une compétition de races. C'est grossier, de parti pris, les proportions de la lutte. Condamnable au point de vue de la religion, de l'humanité et de la civilisation, l'anti-sémitisme porte un caractère « éminemment social et économique » ; c'est une « réaction des populations appauvries et exploitées contre la prépondérance de la race juive. »

Quiconque a suivi d'un œil attentif les péripéties de la lutte, a pu remarquer que ses promoteurs en ont fait une « question de défense sociale. » Lisez leurs journaux et leurs brochures ; prétez l'oreille à leurs discours ; étudiez leurs récriminations, et écoutez les plaintes du peuple ; c'est partout le même cri : la race juive nous envahit, nous exploite et nous ruine ; elle tient le haut du pavé ; elle s'appelle la banque, le commerce, la presse, le pouvoir, c'est, en un mot, à la fois une prépondérance excessive, et un empoisonnement de la vie publique. (Journal de Rome)

La richesse aux Etats-Unis

Il y a au trésor des Etats-Unis une somme de \$30 416,22 qui a été illégalement levée sous forme de taxe sur le coton. C'est la cour suprême qui l'a décidé par arrêt ; cette somme

devrait, par conséquent, revenir aux planteurs lésés ; mais on ne peut retrouver les noms de ceux qui ont payé cette taxe illégale.

L'impossibilité d'effectuer la restitution ordonnée par la cour suprême à fait naître, chez notre estimable représentant, M. Robertson, l'idée de consacrer cette somme aux réparations des lésés. La suggestion est excellente ; obtiendra-t-elle l'approbation du congrès ? C'est ce qu'un avenir très prochain nous apprendra.

Un nouveau mouvement d'émigration se produit en ce moment parmi les noirs de l'Etat du Mississippi. Un assez grand nombre d'entre eux paraissent aisés dans ce moment en route pour le Mexique, où ils vont planter leur tente. Ils seront bientôt suivis deux cents des familles les plus aisées de ce même Etat. Ils y vont fonder une colonie dans les régions minières, aux environs de Chihuahua.

Il y a réellement de prodigieuses fortunes aux Etats-Unis, presque toutes dues à d'énormes spéculations sur les chemins de fer. Vanderbilt et ses enfants représentent, à eux seuls, une somme de \$300 000 000. Russell Sage possède de \$60 000 000 à \$75 000 000. Gould ne vaut guère, pour son compte, que de \$20 000 000 à \$30 000 000, et Keene, le pauvre Keene, de \$25 000 000 à \$30 000 000 ; en tout, dans les mains de quatre hommes, de \$150 à \$500 millions. Il faut ajouter à cette liste Moses Taylor, qui vient de mourir, laissant une fortune de \$75 000 000, et Théodore Garrison, qui possède de \$25 000 000 à \$35 000 000. (Le Propagateur.)

Le secret professionnel

A une des dernières audiences du tribunal correctionnel de Grenoble, un incident curieux s'est produit.

Le tribunal avait à juger un cultivateur de la montagne, nommé Jean Arribert, qui avait maltraité et blessé sa femme, atteinte de paralysie.

A la suite d'une scène qui eut lieu le 4 février, et dans laquelle le prévenu avait essayé d'étouffer cette malheureuse en comprimant sa respiration, la victime fit appeler le curé de la paroisse de Lavars, à qui elle confia ce qui s'était passé.

Cité devant le tribunal, comme témoin, l'abbé Freychet déclara qu'il ne pouvait rien dire, et qu'il se retranchait derrière le secret professionnel. On fit alors venir la femme Arribert, qui déclara qu'elle s'était adressée à l'abbé Freychet, non comme à un confesseur, mais comme à un protecteur et à un ami, et qu'elle l'autorisait à parler.

En présence de cette déposition, le ministère public comme le curé de déposer sur les faits à sa connaissance ; mais l'abbé répondit que, malgré l'autorisation de la femme Arribert, il était lié par le secret de la confession, attendu que les faits se rapportant à la scène du 4 février avaient une connexité avec des confessions antérieures de cette femme.

Le procureur de la République a

alors requis contre l'abbé Freychet l'application des articles du code pénal concernant les témoins défaillants.

M. Charbonnier, avocat, qui était à la barre, s'est levé, et a pris la défense de l'abbé Freychet ; il a déclaré que la théorie du secret professionnel intéressait non seulement le prêtre, mais encore l'avocat, le médecin, etc., et que l'intéressé était seul juge pour apprécier les limites de son silence.

Le tribunal après avoir longuement délibéré sur l'incident, a repoussé les requisitions du procureur de la République, et a mis l'abbé Freychet hors d'instance.

Les pêches de Montreuil

Lepère était un simple garçon jardinier. Il meurt chevalier de la Légion d'honneur, possesseur d'une fortune laborieusement gagnée, membre de plusieurs sociétés, et professeur d'arboriculture.

C'est à lui que la France doit une de ses renommées gastronomiques ; c'est à lui qu'elle doit cette magnifique culture du pêcher qui produit des millions par an, et qui a fait à Montreuil une réputation sans rivale.

On ne se doute pas de ce qu'il a fallu d'efforts de patience, d'observations pour arriver à créer cette industrie étonnante. Chez Alexis Lepère, pendant la saison, des escouades de surveillants étaient occupés à visiter chaque jour le fruit, à faire, manœuvrer, la nuit, les toiles préservatrices. A telle date, à telle heure, c'est telle feuille qu'il faut enlever pour favoriser la maturation ; plus tôt, ce serait trop tôt ; plus tard, ce serait trop tard.

Les fruits qu'on obtient ainsi atteignent des prix véritablement fabuleux. Il y en a de six et huit francs pièce. Et ceux-là sont toujours retenus d'avance.

Les cultures de Lepère ont été honorées de la visite de presque tous les souverains européens, et il contait, à ce sujet, d'amusantes anecdotes, le vieux matin.

Une fois, c'est Louis-Philippe qui était venu le voir. Le brave roi constitutionnel admire fort les pêches appétissantes ; puis, quand il a admiré, il en demande le prix.

—Six francs, sire.

—Oh ! oh !

Puis le souverain, baissant la voix : —Envoyez-m'en deux douzaines, mais ne le dites pas à mes ministres !

Napoléon III rendit aussi visite aux cultures de Montreuil. C'était au début de l'empire, l'impératrice était présente.

Cette fois, sans s'enquérir du prix, on se mit à cueillir les pêches les plus belles et à les croquer.

L'horticulteur ne dit rien, sachant bien qu'on l'indemniserait.

Mais quand il vit deux ou trois personnes de la suite en vouloir faire autant, il n'y tint pas, et s'élançant : —Pardonnez-moi, s'il vous plaît, les pêches des aides de camp, ce n'est pas par ici.

Le mot fut répété, et fit beaucoup rire.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 23 JUIN 1882—No 45

ELIANE

Par MME AUGUSTUS CRAVEN.

(Suite)

—Rinaldo ! s'écria la princesse : mais c'est précisément à lui, c'est à Raynald de Liminges que ressemblait cet inconnu...

—Cet inconnu, c'était lui-même, princesse, n'en doutez pas.

—Mais il n'est pas à Rome.

—Vous vous trompez, il y est. Je l'ai appris hier, et tout à fait par hasard.

—A Rome ! Raynald de Liminges ? Et il n'est pas venu me voir ? Et il a en l'air déconcerté de me rencontrer. Qu'est-ce que cela signifie ?

—Chi lo sa ? dit Loriani. Mais un léger mouvement de sa physionomie pouvait faire supposer qu'il en savait plus qu'il n'en voulait dire.

« Vous n'allez pas, j'imagine, dit la princesse Hermione, me faire des cachotteries sur une chose que j'ai envie de savoir, qui me pique un peu, et qui m'intrigue beaucoup ? —Che vi pare ? Je m'en garderai bien !

—Alors parlez. Pourquoi est-il à Rome sans qu'on le sache, et pourquoi se cache-t-il comme un conspirateur ?

« Oh ! c'est une longue histoire. Impossible de vous la raconter ici, dans la rue, comme me voilà sur mes deux pieds.

—Eh bien venez de bonne heure ce soir. Jusqu'à dix heures, nous serons seuls. Vous aurez le temps de parler à votre aise. Sachez tout et ne me laissez rien ignorer.

—Vous serez servie.

—A la bonne heure. A reverdere maestra.

—Je suis votre humble serviteur.

Et la voiture poursuivait son chemin.

Le maestro Vincenzo Loriani fut fidèle au rendez-vous. Avant neuf heures, il était au palais Mazzolini.

« Nous serons seuls, » avait dit la princesse, et en effet, il ne trouva dans le salon « que » le maître et la maîtresse de la maison, leurs deux fils et leurs trois filles. Un abbé, gouverneur des premiers, une Française, gouvernante des secondes, un secrétaire du prince, un bibliothécaire, un aumônier et un vieil ami, qui venait dîner tous les jours chez ses amis, parce qu'il était vieux, et pauvre, et seul, et que ceux-ci trouvaient fort naturel qu'il vint chercher à leur foyer tout ce qui manquait au sien.

Ce cercle de famille était réuni dans un salon à la fois simple et magnifique, dont la voûte était peinte à fresque, et les murs couverts d'œuvres des grands maîtres d'Italie ; quelques-unes d'entrées elles occupant encore la place à laquelle leurs auteurs les avaient destinées. Mais cette réunion, quelque intime qu'elle fût, était encore trop nombreuse pour une confidence qui semblait avoir quelque chose de mystérieux.

Aussi, attendit-on que la gouvernante eût emmené les petites filles, dont la plus jeune avait huit ans ; que les fils, dont l'aîné en avait dix-sept, se fussent retirés avec l'abbé ; et que le secrétaire, le bibliothécaire et les chapelains les eussent suivis, selon leur discrète coutume, vers neuf heures et demie. Alors, le cercle étant réduit à sa plus simple expression, c'est-à-dire ne se composant plus que du prince, de la princesse et de leur vieil ami, le commandatore Pompeo Gogoni, la princesse s'écria :

« Allons, Loriani, maintenant, parlez vite. » Loriani était un homme de quarante-cinq ans environ : d'une tournure aussi épaisse que sa physionomie était fine. Son visage ne portait nullement l'empreinte du génie, mais l'intelligence y étincelait. Son regard, pénétrant et moqueur, était inquiet, si sa bouche n'eût exprimé clairement la bonté qui, avec

l'esprit, composait son caractère. Compositeur facile, accompagnateur parfait, homme instruit, et ayant su prendre les manières du grand monde où il était admis, sa vie se partageait agréablement entre les salons aristocratiques, où il s'était fait, par son tact, une situation exceptionnelle, et le monde artiste, auquel il appartenait par sa naissance et par son talent.

« Eh bien, princesse, le fait est que, je dois l'avouer, je n'ai pas grand chose à vous dire, si ce n'est que le Rinaldo est ici depuis près de six semaines.

—Qui, Rinaldo ?... dit dit le prince. —Est-ce de Raynald de Liminges dont vous parlez ?... Qui passait sa vie chez nous il y a deux ans ?... —Oui, c'est de lui.

—Qui jurait de revenir tous les ans à Rome ?... qui était tout fait à vos pieds, Hermione.

—Vous dites cela de tous ceux qui viennent dans ce salon, Pepino. —Mais c'est que... dit galamment le prince.

—Eh bien, oui, c'est de lui.

—Qui parlait italien si étonnamment bien pour un Français, dit le commandeur.

—Oui, encore un fois, oui.

—Et il est ici, sans être venu nous voir ? reprit encore le prince.

—Oui, et ce qu'il s'agit de savoir maintenant, et ce Loriani va nous le dire, c'est le pourquoi de cette mysté-

rieuse présence.

—Le pourquoi, je ne sais que vaguement, et je ne puis vous donner aucun détail. Il paraît seulement certain qu'il a eu un grand chagrin d'amour et qu'il voyage depuis plus d'un an. Il a été en Asie, puis au centre de l'Afrique, enfin il a couru comme un extravagant, et il déteste maintenant le monde autant qu'il l'aimait ; il le fuit à Paris, tout comme à Rome... Depuis qu'il est ici, il fait, le matin, dès l'aube, de grandes promenades, en évitant ordinairement les lieux où il pourrait rencontrer les gens de sa connaissance, qui fourmillent à Rome en ce moment, et toutes ses soirées, il les passe chez le vieux professeur Biagio Marini.

—Biagio Marini le savant ?... dit le commandeur, le fameux commentateur de Dante ?

—Précisément, il paraît que le Rinaldo se livre avec lui à l'étude la plus approfondie de l'attissimo poeta, et que c'est là en ce moment sa seule distraction et sa seule occupation.

—C'est singulier ! et comment savez-vous tout cela ?

—En partie par un jeune artiste de l'Académie de France, qui est mon ami et celui du marquis de Liminges, et en partie par ce coquin de Taddeo Marini, l'impressario qui ressemble aussi peu que possible à son frère, le professeur. Je l'ai rencontré hier, et tout en me parlant de sa nièce,

la fille de Biagio...

« Oh ! oh ! le professeur a une fille !... dit le prince.

« Oui, dit Loriani, il a une fille à laquelle j'ai donné des leçons. Elle a une voix qui ressemble à celle de Giulia Grisi à son début.

—Oh ! mais alors tout s'explique, dit le commandeur.

—Et nous voilà parvenu au fond du mystère, dit le prince.

—Eh bien, non, vous n'êtes pas du tout.

—Puisqu'il a en un chagrin d'amour, dit la princesse.

—Oh ! cela n'empêcherait pas... dit le prince.

—Je vous répète qu'il n'est pas question de cela, dit Loriani, Biagio Marini veille sur sa fille avec un soin jaloux, et le Rinaldo n'eût pas été admis deux fois s'il avait seulement fait mine de la regarder. Je ne serais même pas étonné qu'il ne l'eût jamais vue.

—O ! questo ! poi !... dit le commandeur.

—Pauvre Raynald !... Ce chagrin a dû être bien grand, dit la princesse, pour l'avoir ainsi transformé... Il aurait dû au moins venir me le confier...

—Mais c'est que, peut-être, s'il cherche la solitude, ce n'est pas au palais Mozolini qu'il a cru pouvoir la trouver...

(à suivre)

SOMMAIRE

France. L'antésémitisme. La richesse aux Etats Unis. Le secret professionnel. Les pêches de Montreuil. FEMELLETON.—Eliane: (A suivre). Le résultat. Kamouraska. Aux électeurs de la division de Québec-Est. Etat des polls des comtés de Vaudreuil, Rouville, Lévis et Chateauguy.

ANNONCES NOUVELLES

Grande excursion.—Jos. Marcotte. Demandés. Commission du Havre de Québec.—A. H. Verret. Chemin de fer du Nord.—L. A. Sénécal. Grand pèlerinage à St Michel. Enseignement.—Madame veuve Boulay.

CANADA QUEBEC, 23 JUN 1882

LE RESULTAT

Nous pouvons aujourd'hui annoncer que la majorité du gouvernement sera d'à peu près soixante et sept voix.

Le gouvernement a perdu un certain nombre de sièges dans quelques provinces, mais il a gagné dans d'autres. Dans la province d'Ontario, la majorité conservatrice est revenue de vingt-cinq voix à peu près.

Le gouvernement a perdu aussi dans l'île du Prince-Edouard, où deux conservateurs seulement, sur les six députés auxquels a droit cette province, ont été élus. En 1878, il n'y avait eu qu'un seul libéral élu dans l'île du Prince-Edouard.

Mais ces pertes dont nous venons de parler sont compensées par des gains importants dans le Nouveau-Brunswick et la province de Québec. Le Nouveau-Brunswick qui n'élisait que cinq députés conservateurs en 1878, en a élu huit cette année de sorte qu'au lieu d'avoir une majorité libérale de six voix, les forces des partis sont aujourd'hui également divisées dans cette province.

Mais la palme appartient à la province de Québec. Sur soixante-cinq députés, cinquante-quatre seront conservateurs, en comptant Chicoutimi dont l'élection n'est pas encore faite. En 1878 nous en avions élu cinquante. La majorité conservatrice qui était alors de trente six voix sera de quarante trois voix dans le prochain parlement. Elle est augmentée de quatre voix sans une trop grande confiance dans nos forces dans le comté de Portneuf, et la division dans nos rangs dans le comté de l'Islet où il y avait deux candidats conservateurs.

Table with 2 columns: Conserv. and Libérale. Rows include Québec, Ontario, Nouvelle Ecosse, Nouveau Brunswick, Ile du Prince Edouard, Colombie Anglaise, Manitoba, and Majorité du gouvernement.

KAMOURASKA

Ce comté a été le théâtre d'une lutte acharnée. C'est un peu l'habitude. Les hommes de Kamouraska sont des hommes de bataille et chaque élection est pour eux l'occasion de combats homériques.

vité et d'une énergie infatigables. Du côté libéral, l'honorable M. Pantaléon Pelletier, M. Gagnon, M. Dessaint ont fait leur possible pour emporter l'élection. Ils ont parcouru le comté du haut en bas. M. Pelletier a fait appel à ses partisans de 1872 et 1874. M. Gagnon a lutté avec cet acharnement et cette opiniâtreté qu'on lui connaît. En un mot, on peut dire que dans cette bataille, les deux partis se sont mesurés corps à corps. Et le parti conservateur a triomphé, M. Blondeau est élu par une majorité de dix-huit voix, ce qui est superbe pour Kamouraska, où l'on calcule par unités. Nos amis ont d'autant plus droit d'être fiers du résultat que la lutte s'est faite, de leur côté du moins, sans argent, sans violence et sans whiskey. On n'a vu aucune scène d'ivresse ou de brutalité. Tout a été digne de la cause conservatrice et c'est pourquoi la victoire est si belle.

Chaque paroisse a fait son devoir. Mais le résultat a surtout dépassé toutes les espérances conservatrices à St-Paschal, où M. Blondeau réside et où son influence s'est brillamment affirmée, et à St-André, où tout le parti s'est rallié autour du vieux drapeau comme aux jours d'autrefois. Nous donnerons demain un état complet de la situation.

Tous ceux qui m'ont donné leur appui, je les remercie de tout cœur; à ceux qui ont voté contre moi, point de rancune; mais les électeurs qui se sont abstenus de voter (c'est le grand nombre), je ne les félicite pas de leur conduite.

Après vérification, la majorité de M. Bossé dans Québec-Centre se trouve augmentée de 30 voix et portée à 149.

La majorité de M. Bolduc dans le comté de Beauce est de plus de douze cents voix. Le plus jeune député est probablement M. Médéric Catudal qui vient d'être élu à Napierreville. Il n'a que 25 ans. Il est agent de la Banque des Marchands à Napierreville.

M. Poirier perd son dépôt de \$200 dans l'élection de Terrebonne. M. Lamy perd aussi son dépôt dans l'élection de St-Maurice. Le Général de Charette, Madame la Baronne de Charette, le marquis de la Rochefoucauld et plusieurs étrangers de distinction arriveront à Québec par le train du chemin de fer du Nord mardi soir. Une adresse sera présentée à la gare par les Zouaves Pontificaux de la région de Québec, puis les illustres visiteurs se rendront à l'hôtel St-Louis, où le Cercle Catholique leur a fait préparer des appartements, en passant par les rues du Palais, St-Jean, de la Fabrique, Buade, du Fort (place d'Armes) et Saint-Louis.

Maintenant que la lutte électorale est terminée, n'allons pas oublier le beau jour de notre fête nationale, la St-Jean-Baptiste. Sachons nous réunir en ce grand jour de la fête de la Patrie. Libéraux et conservateurs, qu'importe la couleur politique; rallions-nous tous, le lundi, 26 juin, sous notre étendard national sur lequel est inscrite en lettres d'or la devise sacrée: "Nos institutions, notre langue et nos loix!"

Que tous les Canadiens-français, au cœur bouillant de l'amour de la patrie, depuis le grand-Papa, le père et le fils et le petit-fils, se lèvent et s'animent avec le même zèle qu'ils savent apporter en temps de lutte électorale, et nous promettons au peuple Canadien le plus brillant avenir de grandeur, de prospérité et de force qu'il soit possible d'espérer. Car il ne faut pas l'oublier, c'est de notre union, c'est en se ralliant tous comme un seul homme sous le même étendard national, au moins un jour dans l'année, que nous saurons faire respecter notre religion, nos institutions, notre langue et nos loix.

Table with 2 columns: Majorités and Holton. Rows include Saint Jean Chrysostôme, Sainte Clotilde, Norton Creek, Sainte Martine, Sainte Philomène, Chateauguy, Saint Urbain, Durham, Howick, Saint Antoine l'Abbé, and Majorités.

Table with 2 columns: Majorités and Lareau. Rows include Saint Marie, Sainte Angèle, Richelieu, Saint Jean Baptiste, Saint Mathias, Ange Gardien, Saint Césaire, Saint Hilaire, Saint Paul, and Majorité pour M. Giguault.

Etat des polls du comté de Lévis

Table with 2 columns: Majorités and Holton. Rows include Notre-Dame No 1, 2, 3, 4, 5, 6, Lauzon No 1, St-Laurent No 1, 2, 3, Bienville No 1, Village Lauzon No 1, 2, 3, 4, 5, Par. St-Joseph No 1, 2, Par. N.-Dame No 1, 2, St-David No 1, St-Romuald No 1, 2, 3, 4, 5, 6, St-Henri No 1, 2, 3, St-Téléphore, St-Jean-Chrys. No 1, 2, 3, 4, St-Nicolas No 1, 2, 3, 4, 5, 6, St-Etienne No 1, 2, St-Lambert No 1, 2, and Majorité pour l'hon. M. Blanchet.

Table with 2 columns: Majorités and Holton. Rows include Saint Jean Chrysostôme et Sainte Clotilde, Norton Creek, Sainte Martine, Sainte Philomène, Chateauguy, Saint Urbain, Durham, Howick, Saint Antoine l'Abbé, and Majorités.

Table with 2 columns: Majorités and Holton. Rows include L'Épée, la croix, la charrue, and Majorité pour Holton.

Le Sénat rejette la loi sur l'importation du porc américain, comme ne garantissant pas suffisamment contre la trichinose. Cinq navires cuirassés se tiennent prêts en armement à Marseille; 1300 marins militaires ont été envoyés à Toulon. A la Chambre des Députés, M. de Freycinet a exposé la politique qui sera suivie à la Conférence de Constantinople sur les affaires égyptiennes.

Le programme et l'itinéraire de la procession tel que préparé par nous et adopté par le comité général de régie sera publié vendredi.

A l'œuvre donc; ne perdons pas une minute; travaillons sans relâche d'ici à lundi, et nous ferons l'admiration, en ce beau jour, des autres races qui vivent au milieu de nous.

Table with 2 columns: Majorités and Lareau. Rows include Saint Marie, Sainte Angèle, Richelieu, Saint Jean Baptiste, Saint Mathias, Ange Gardien, Saint Césaire, Saint Hilaire, Saint Paul, and Majorité pour M. Giguault.

Le Sénat rejette la loi sur l'importation du porc américain, comme ne garantissant pas suffisamment contre la trichinose. Cinq navires cuirassés se tiennent prêts en armement à Marseille; 1300 marins militaires ont été envoyés à Toulon. A la Chambre des Députés, M. de Freycinet a exposé la politique qui sera suivie à la Conférence de Constantinople sur les affaires égyptiennes.

ANGLETERRE

Londres, 22 juin. La Chambre s'occupe de l'article 12 du bill de répression, et adopte un amendement de M. Lloyd. Un correspondant de Londres dit que l'on est sous des craintes exagérées à propos du Fémianisme. Le steamer "Hope" part aujourd'hui de Londres pour aller à la recherche de l'expédition arctique de Leigh Smith. M. Bradlaugh s'est présenté pour déposer une pétition sur la table de la Chambre, mais l'a retiré sur l'ordre du président.

Saint-Petersbourg, 22 juin. On annonce de Moscou la mort subite du métropolitain Makary, de l'église russe. Parmi les personnes arrêtées récemment se trouvait un chef nihiliste déguisé en femme. D'autres arrestations ont été faites.

AFRIQUE

Alexandrie, 22 juin. Le Khédive, dont la vie serait menacée au Caire, reste à Alexandrie. A une réception officielle faite hier il y a eu une manifestation violente contre les européens; après quoi le ministre a été informé qu'il ne pouvait être reconnu par le gouvernement britannique. Le gouvernement français refuse également de le soutenir. Dervish-pacha a reçu du Sultan un télégramme pour engager Arabi-pacha à se rendre à Constantinople avant la réunion de la Conférence. Le Sultan a aussi écrit au Khédive pour l'assurer de son appui. Le navire cuirassé anglais "Belle Ile" et le torpilleur "Hécla" sont partis pour l'Égypte. On prétend que l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie refuseront de prendre part à la Conférence. Arabi-pacha s'oppose absolument, dit-on à toute action de l'Angleterre et de la France en Egypte.

AMÉRIQUE

Le président a reçu la pétition, relative à l'expertise à faire sur l'état sanitaire de Gaitéau et a promis d'examiner l'affaire. Les dommages causés par le dernier cyclone dans l'Iowa sont estimés à 3 millions de dollars. La foudre a tué madame Thompson à White Hall (Wisconsin), madame Bordel à Henderson (Minnesota), et madame Glover à Charleston (Caroline du Sud). Le feu a été mis en plusieurs endroits. A l'Indépendance (Indiana), la tempête a endommagé ou détruit la station du chemin de fer, un moulin à vent, et beaucoup de maison; trois personnes ont été tuées.

CANADA

Montréal, 22 juin. A une réunion des membres du cabinet provincial il a été décidé d'accorder des licences pour la pêche dans toute la province. On s'attend à un revenu de \$200,000 par an. Tous les derniers détails concernant le transfert du chemin de fer du Nord ont été examinés et approuvés. Un incendie s'est déclaré de bonne heure au matin, dans la prison des femmes, rue Fullum. On a constaté qu'il avait été causé par les fournaises. Le feu a été promptement éteint. Dommages, \$200. L'eau continue à baisser rapidement dans le fleuve. Elle a presque atteint le niveau ordinaire de l'été. La nuit dernière, des voleurs ont enfoncé la porte du magasin d'épicerie de M. Jos. Riendeau frères, situé au coin des rues Bonaventure et Laurignan, et se sont pourvus d'une quantité de liqueurs, telles que whiskey, eau-de-vie, etc., et cigares. Ce matin, aussitôt que le vol fut découvert, on en avertit la police, et l'agent de police Lapointe se mit sur la route. Il fit des recherches nombreuses dans les environs et dans le bois de Quesnel, mais ne put découvrir de traces des voleurs, ni des articles enlevés.

Acton, 22 juin. La fabrique canadienne de gants, d'Acton, emploie environ 140 ouvriers recevant un salaire hebdomadaire d'environ \$400. Ottawa, 22 juin. Dans le cours de la semaine dernière 279 radeaux de bois sont passés par les glissoires de Calumet, 279 par celles de Madawaska, et 319 par celles du Chat; depuis le 16 de ce mois, 14,633 billots sojés sont passés par les booms de la Gatineau.

REPÉTITION.—Ce soir à 8 heures précises, à la chapelle St-Jean, répétition générale des choristes et instrumentistes qui prendront part dimanche, à la cérémonie de la bénédiction de la première pierre de l'église St-Jean. Comme il faudra un billet pour être admis à l'estrade des musiciens, les personnes qui doivent prêter leur concours pour cette circonstance devront se rappeler qu'on fera la distribution de ces billets, ce soir à la répétition.

MILITAIRE.—L'escouade des militaires canadiens qui doivent prendre part au concours de tir de Wimbledon, arrive aujourd'hui à Québec et s'embarquera pour l'Angleterre demain.

place dans des carrosses. Les rues étaient brillamment illuminées.

Woodstock, N. B., 22 Vers deux heures, hier matin, un brigand s'introduisit dans la résidence de Mad. Geo. Cornell, dans l'intention évidente d'y commettre un vol. Il monta sur le balcon au moyen d'une échelle, dans la chambre à coucher où Miss Kate Connelle et Mad. Buck étaient endormies. L'essai de leur administrer du chloroforme et il était sur le point de réussir quand leur respiration embarrassée réveilla Mme Connelle, qui accourut dans la chambre de sa fille. Le coupable prit la fuite immédiatement. Le linge du lit était saturé de chloroforme. On n'a pu encore découvrir les traces du coupable.

Hier, Alex Forbes, âgé d'environ 45 ans, fit feu sur sa femme et un instituteur du nom de Ralston, puis se logea deux balles dans la tête. Tous trois sont morts.

Notes Commerciales. La compagnie qui s'est formée, sous le nom "d'Association d'Ontario, pour la fabrication de l'acier" se propose de faire flotter ses actions sur le marché de Toronto et de bâtir ses usines dans l'Ontario. L'acier que cette compagnie se propose de fabriquer, sera fait avec les minerais de Madoc; il sera de pure qualité et d'un grain très fin; il pourra rivaliser avec le meilleur acier importé d'Angleterre, et servir à la fabrication des outils. Si les capitalistes canadiens voient favorablement cette entreprise, elle sera en opération sous très peu de temps. Cette industrie fera honneur au pays, et non seulement emploiera un grand nombre d'ouvriers, mais nécessitera l'établissement d'un grand nombre d'industries secondaires. Les prospectus est très encourageant pour les capitalistes.

C'est en 1830 que le premier fromage américain a traversé l'Atlantique. De septembre 1880 à septembre 1881, la quantité de fromages exportée du port de New-York s'est élevée à 2,127,311 boîtes, et la diminution qui est survenue dans cette exportation durant ces quatre derniers mois, a jeté la perturbation parmi les restaurateurs et les maîtres de pension de Londres. Les employés et les commerçants londonniens sont de grands consommateurs de fromage, et on pouvait voir, l'an dernier, des piles respectables de fromages américains et canadiens dans tous les restaurants de la métropole de la Grande Bretagne. Aussitôt que les exportations auront repris leur cours normal, on verra reparaitre ces mêmes produits à leurs places accoutumées.

Quelques pessimistes prétendent que le bœuf n'a pas encore atteint son plus haut prix. Les raisons que quelques-uns donnent pour la rareté et conséquemment la cherté des animaux sont les suivantes: 1. Le grand froid de l'année dernière a tué 500,000 animaux dans les plaines; 2. La sécheresse du dernier été; le maïs et autres produits se vendant mieux que les animaux, les fermiers ont converti un grand nombre de leurs terres en viande; 3. L'exportation énorme des animaux pendant ces huit à neuf dernières années, exportation qui s'est élevée en moyenne de 4 à 5,000 animaux par semaine.

CALENDRIER.— Québec, le vendredi 23 juin 1882, 8e jour de la Lune. Il y a eu dernier quartier le vendredi 15 juin, à 1 heure 16 minutes du soir. Le jour dure 15 heures 51 minutes, et la nuit 8 heures 9 minutes; le Soleil se lève à 4 heures 6 minutes, passe au méridien à 12 heures 52 minutes, et se couche à 7 heures 57 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 66 degrés et 6 dixièmes.

LE CHAMPION DES SIFFLETS.—Le plus grand sifflet à vapeur que des ennemis du repos public se soient jamais ingénies à confectionner vient de sortir de la fabrique de la compagnie Cole et Burnham, de Bridgeport, Connecticut. Ce sifflet mesure à quatre pieds 9 pouces de long et pèse 400 livres. Il sera actionné par une chaudière de la force de 150 chevaux, avec pression de 150 livres de vapeur. Les fabricants assurent que le son sera entendu à plus de 50 milles. Heureusement que cet engin assourdissant n'est pas destiné à fonctionner à portée d'oreilles québécoises. Il doit être placé sur le toit d'une scierie, au Canada, et quand il fera retentir les échos à 50 milles à la ronde les habitants des comtes voisins auront le droit de dire que la scierie est une scie.

DANS LES GLACES.—On télégraphie de St-Jean de Terre-Neuve que vingt-neuf navires de pêche français—bricks et barques—sont mouillés au bord de la glace au large de White Bay et se trouvent dans l'impossibilité de se rendre dans les rades poissonneuses de la côte nord-est de Terre-Neuve. La pêche à la morue est jusqu'à présent un fiasco com-

PROMOTION.—Nous apprenons avec plaisir, que M. Pamphile Légaré, compteur à la Caisse d'économie Notre-Dame vient d'être nommé inspecteur de la même institution. M. Alphonse Gourdeau, commis, remplace M. Légaré comme compteur.

TUÉS PAR LE TONNERRE.—Dimanche après-midi, le tonnerre a frappé quatre jeunes gens qui revenaient des vèpres à l'église St Sylvester comté de Lotbinière, Deux ont été tués instantanément et les deux autres dangereusement blessés.

UN NOYÉ.—On a trouvé hier au midi, dans le fleuve près du "Napoléon III", le corps d'un vieillard inconnu. Le cadavre a été transporté à la morgue. Quelques personnes croient que ce sont les restes du nommé Breman, tombé à l'eau il y a quelques jours, près du marché Champlain.

PÊCHE.—Quelques citoyens, de Québec sont de retour d'une excursion de pêche au lac Montaubain, comté de Portneuf. En deux jours, ils ont pris deux cents livres de truite. Ils ont de plus capturé un petit caribou qui traversait le lac à la nage. L'animal est en possession de M. Roy, photographe.

PÉNIBLE ACCIDENT.—Mercredi après-midi, deux ouvriers, un nommé Marquis demeurant rue de la Couronne, à Québec, et un autre dont nous ignorons le nom, travaillaient à la charge d'un navire à Lévis. Tout-à-coup le treuil qu'ils venaient de faire mouvoir et qui était en ce moment au repos, s'est dévié, et les manivelles ont atteint les deux ouvriers. Marquis a été frappé à la tête et au visage et porte des blessures d'une nature fort dangereuse. Son compagnon a été atteint à la jambe. Marquis est père de trois enfants.

TUÉ ACCIDENTELLEMENT.—Mark Wright, second d'une barge à vapeur ancrée dans l'anse Ottawa, Québec, a été tué instantanément hier par la chute d'un billot de noyer. Ses restes ont été envoyés chez ses parents, hier, à Port-Hope.

UNE EXCURSION.—On annonce pour lundi prochain 26 courant une grande excursion autour de l'île d'Orléans à bord du splendide bateau à vapeur "Brothers". Il y aura à bord musique et rafraîchissements. Un comité des membres de la société St-Jean-Baptiste, est chargé de prendre toutes les mesures possibles pour maintenir le bon ordre pendant le voyage. Le départ aura lieu à 2 heures de l'après-midi et le retour à 7 heures du soir. Prix du voyage 50 cents.

IL FAUT ÊTRE BIEN PAUVRE.—Si un homme préfère endurer les tortures du rhumatisme au lieu d'acheter une bouteille de l'huile St-Jacob, nous plaignons autant sa pauvreté que ses souffrances. L'officier Wellet St. Haaxwurst, du corps de police régulier de Brooklyn, en devoir sur le Catherine ferry, dit qu'il a souffert énormément du rhumatisme pendant huit années, étant souvent obligé de s'abstenir de travailler. Il était devenu si perclus qu'il ne lui était plus possible de rien faire.

En désespoir de cause, et sans consulter son médecin, il a fait, il y a trois mois un premier essai de l'huile St-Jacob, et avec un succès presque instantané. Il en a dépensé deux bouteilles et il est aujourd'hui aussi bien et aussi actif que jamais. Et se redressant il appela l'attention sur son apparence robuste et pleine de santé en disant: Je suis heureux d'avoir l'opportunité de témoigner en faveur des grands bienfaits rendus par ce remède étonnant.

CHASSE A L'OURS.—M. William Milliken, de Boston, faisait partie d'une bande de gentlemen en chasse à l'ours samedi dernier sur les monts Adirondacks, près du lac Piseco. Les chasseurs avaient avec eux un guide, nommé James Shires. Les chiens ont trouvé une piste et l'ont suivie rapidement, appuyés par M. Milliken, qui a pris une avance considérable sur ses compagnons et s'est trouvé soudain en présence de deux ours, mâle et femelle, et de trois oursins. Il a aussitôt ouvert le feu sur ces animaux. En entendant les détonations, les autres chasseurs, ont hâté le pas. Le guide, arrivé le premier a vu les quatre chiens entraînés et l'ours mâle aux prises corps à corps avec M. Milliken. Ayant expédié cet adversaire, l'animal s'est jeté sur le guide, l'a blessé grièvement, mais n'a pas eu le temps de l'achever, grâce à l'apparition de M. Watson, qui a abattu la bête féroce d'un coup de fusil. Au même moment sont venus les autres chasseurs, dont un décharge générale a tué l'ours femelle. Le mâle pesait 400 livres, la femelle 300. Les trois oursins ont été pris vivants.

Le guide a été reporté chez lui sur une litière improvisée, et le corps en lambeaux de M. Milliken a été envoyé à Boston, où il avait une femme et trois enfants.

LA ST-JEAN-BAPTISTE.—Immédiatement après la pose de la pierre angulaire de l'église St-Jean-Baptiste, dimanche après-midi, il y aura une grande assemblée populaire à laquelle plusieurs discours patriotiques seront prononcés. La nouvelle bannière de la section St-Jean, qui a été confectionnée à Paris, sera bénie à la même occasion.

REPÉTITION.—Ce soir à 8 heures précises, à la chapelle St-Jean, répétition générale des choristes et instrumentistes qui prendront part dimanche, à la cérémonie de la bénédiction de la première pierre de l'église St-Jean. Comme il faudra un billet pour être admis à l'estrade des musiciens, les personnes qui doivent prêter leur concours pour cette circonstance devront se rappeler qu'on fera la distribution de ces billets, ce soir à la répétition.

plet, à cause de la présence des glaces à cette date tardive.

LES PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY.— On doit exercer beaucoup de surveillance dans le temps présent sur les commencentements de maladie de gorge, diphtérie, bronchites et autres maladies pulmonaires, que l'on peut prévenir par l'usage de l'onguent et des pilules Holloway.

MARITIME.—On télégraphie de Saint-Jean de Terre-Neuve, les détails suivants sur le naufrage de la goélette de pêche française la Sirène, qui a sombré près du banc de Saint-Pierre, le 10 courant :

La goélette a été perçue à tribord par un énorme glaçon, et elle a coulé bas presque instantanément. La rapidité avec laquelle la catastrophe s'est produite n'a pas laissé le temps aux autres navires de pêche qui ont été les témoins d'essayer de porter secours aux victimes. La Sirène appartenait à M. Briant, de Saint-Pierre. Au moment de sa perte, elle était chargée de sel et de morue.

PHÉNOMÈNES ÉLECTRIQUES.—A New-York, pendant l'orage de jeudi soir, on a constaté de curieux phénomènes de pyrotechnie électrique dans le bureau central du télégraphe et dans la police. Les étincelles électriques allaient d'un appareil à l'autre et couraient le long des fils pour se concentrer au bureau, et cela avec une telle intensité que deux employés du service ont dû mettre leurs appareils sur le fil de terre et quitter la salle de transmission. Après l'orage on a constaté que la section ouest avait été partiellement détériorée et que plusieurs stations de police avaient été isolées du bureau central.

LES JUIFS.—Berlin est en ce moment plein d'Israélites russes, presque tous couverts de haillons. On prétend qu'il en est déjà arrivé huit à dix mille par bandes de 300 à 500.

Les agents du Comité sémitique vont toujours les prendre aux gares de l'Est, et les conduisent, sur d'énormes voitures de déménagement, dans un vaste local de la rue d'Albani, où on commence par les nettoyer, les savonner, les inonder et les râcler des pieds à la tête ; puis on leur met des vêtements obtenus de la charité publique.

Ainsi transformés, ils sont expédiés à Hambourg ou réexpédiés en Russie ; car on s'est aperçu que ceux qui affluent pour implorer la pitié étrangère ne sont pas des expulsés.

Il en est qui ont quitté leur pays parce qu'ils ont entendu dire qu'à Vienne et à Berlin, des millionnaires juifs ouvraient largement leurs bourses à tous leurs coreligionnaires russes et polonais.

Cette nouvelle répandue de village en village a provoqué au sein de cette malheureuse population une émotion extraordinaire.

Des milliers sont partis pour Vienne et Berlin, comme autrefois les peuplades nomades se dirigeaient du côté du soleil.

Il a donc été convenu que les arrivants seraient divisés en deux catégories : les expulsés, et ceux qui se sont expatriés sans nécessité. Les premiers sont expédiés en Angleterre, les autres sont invités à rebrousser chemin et à rentrer tranquillement chez eux.



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équinocisme, l'Inflammation du Gosier, Éclaires et Poulitres, Brûlures, Échaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St-Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecine.

A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A.

Québec, 20 septembre 1881—lan P

Mères Mères ! Mères !

Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille.

Repos et confort pour les malades LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égale pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

DÉCÈS

Le 22 du courant, au Monastère des Dames Ursulines de Québec, Mademoiselle Imogène Morisset, en religion Mère St-François de Borgia, âgée de 29 ans.

Son service et sa sépulture auront lieu le 24 du courant, à 8 heures A. M. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Demandés.

DEUX GARÇONS et DEUX FILLES pour travailler aux presses et à l'atelier de reliure du Courrier du Canada. Québec, 23 juin 1882



COMMISSION DU HAVRE de QUEBEC. Dragage. Avis aux Entrepreneurs.

LES COMMISSAIRES du Havre de Québec demandent des soumissions pour le dragage nécessaire aux travaux qui se font actuellement au Havre, dans la Rivière St-Charles. Les travaux à faire consistent en dragage, halage et dépôt dans les limites des travaux, de matières provenant du creusage, suivant les directions qui seront données de temps à autre par l'ingénieur chargé de diriger ces ouvrages, et à un prix déterminé par verge cube, par bateau, cuve ou bolte, suivant la manière dont se fera le dépôt.

La cédule suivante des quantités et des profondeurs au-dessous de la ligne des basses eaux représente les travaux à faire.

Table with 3 columns: Quantités, Profondeur au-dessous des basses eaux, Prix par verge cube.

La capacité de l'objet dont on se servira pour faire le dragage sera déterminée par l'ingénieur ou ses assistants, et il sera du devoir des Inspecteurs nommés à cette fin de déterminer si l'objet dont on se sert pour le halage contient une charge complète, et leur décision, approuvée par l'ingénieur, quant à la quantité ou à la place du dépôt, sera finale.

Les matières à enlever consistent en sable, galets et cailloux recouverts d'une couche de glaise et de vase. Les paiements se feront à mesure que les travaux progresseront, sur le certificat de l'ingénieur, moins une retenue de 10 par cent comme garantie, payable sur le certificat final.

La commission se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions. L'adjudication du contrat sera sujette à l'approbation de l'Honorable Ministre des Travaux Publics.

Les soumissions seront reçues jusqu'à

MARDI, Le 4 JUILLET prochain, à MIDI.

Bureau de la Commission du Havre, Québec, le 22 juin 1882.

A. H. VERRET, Secrétaire trésorier. Québec, 23 juin 1882—87.



COMMISSION DU HAVRE de QUEBEC. AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS sont demandées pour le prolongement des travaux intérieurs de la jetée du Bassin de la Princesse Louise, dans la Rivière St-Charles, et l'achèvement de leur jonction avec le Quai des Usines au Gaz, conformément aux plans, spécification et cahier des charges qui peuvent être vus au Bureau des Commissaires du Havre de Québec.

La Commission se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions. L'adjudication du contrat sera sujette à l'approbation de l'Honorable Ministre des Travaux Publics.

Les soumissions seront reçues jusqu'à

MARDI, Le 4 JUILLET prochain, à MIDI.

Bureau de la Commission du Havre, Québec, le 22 juin 1882.

A. H. VERRET, Secrétaire trésorier. Québec, 23 juin 1882—87.

COUVENT JESUS-MARIE, SILLERY.

La sortie des Éléves du Couvent de Jésus-Marie, de Sillery, aura lieu MARDI, 27 du courant, dans l'après-midi.

Québec, 21 juin 1882. 558.

Feutre à Tapis !

Un magasin, un lot de feutre pour mettre sous les tapis. Au plus bas prix possible. J. W. REID, rue Saint-Paul. Québec, 29 avril 1882.

NOUVEAUTES ! NOUVEAUTES ! BELAND, GARNEAU & CIE., N. 146, RUE ST-JEAN,

VIS-A-VIS LE MARCHÉ MONTCALM, (Près de la Porte St-Jean)

NOUS avons le plaisir d'annoncer à nos pratiques et au public en général, que notre assortiment de marchandises du printemps est maintenant au complet. D'après notre nouveau SYSTÈME d'affaires, consistant à ne vendre que pour ARGENT COMPTANT, nous pouvons rivaliser avec n'importe quelle maison de commerce de ce genre, et nos prix défient toute compétition.

SPÉCIALITÉS.—Tweed CANADIEN, FRANÇAIS et ANGLAIS. Tout HABILLEMENT fait à ordre par un TAILLEUR de première CLASSE. GANTS DE KID, PERRIN FRÈRES. SOIE et SATIN Noirs et de Couleur. ÉTOFFES à ROBES. Indienne de tous les patrons les plus nouveaux.

Nous attirons tout spécialement l'attention du public sur nos CACHEMIREs noirs comme étant d'une valeur exceptionnelle.

Nous sollicitons une visite avant d'aller ailleurs.

Béland, Garneau & Cie., 146, RUE ST-JEAN (vis-à-vis le marché Montcalm). Québec, 11 avril 1882.

CREDIT PAROISSIAL 268, Rue Notre-Dame, Montréal C. B. Lanctot, IMPORTATEUR d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglise DE TOUTS GENRES MANUFACTURE

de Statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingerie d'église, Chemin de Croix en peinture sur toile, Bannières, Colliers, Insignes, Drapeaux pour procession et fêtes publiques.

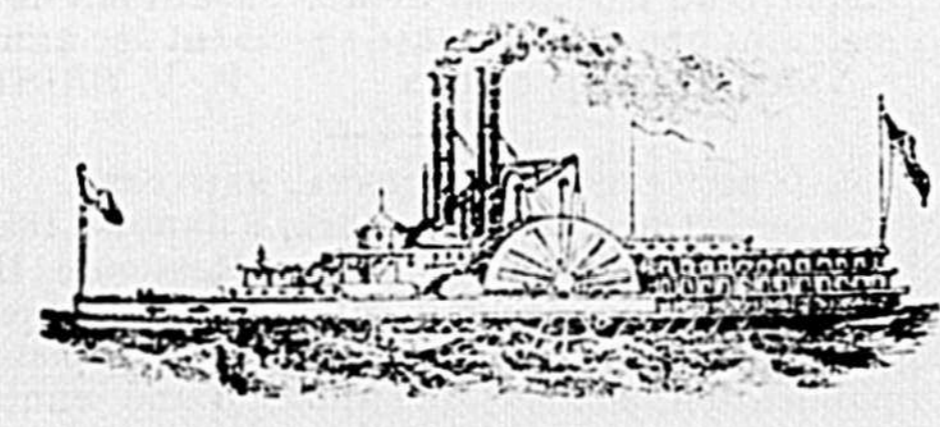
Detail et Gros

De Vins de Messe, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Cierges, Chandelles, Huile d'olive, Encens, Dongies, et Chamelles de cire, Brai-e-encens, Chapelets, Images, Médailles, Crucifix, Fleurs pour autels.

Mérimos à Soutanes, Says noirs, Draps noirs, Toiles, Soirées de toutes couleurs et qualité, Etoffes à voile, Galons, Franges, Dentelles et Guipures en or, Glands, Bouquets brodés or, etc., etc. Candelabres et lustres en Cristaux, Lampes de Sanctuaire, Chandelles d'Autel, divers objets d'arts, de fantaisie, religieux, etc.

LES PRIX SONT DES PLUS RÉDUITS ET SERONT FOURNIS SUR DEMANDE.

C. B. Lanctot, 268, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. Québec, 10 juin 1882—lan. 547



Grande Excursion AUTOUR DE L'Île d'Orléans, LUNDI, 26,

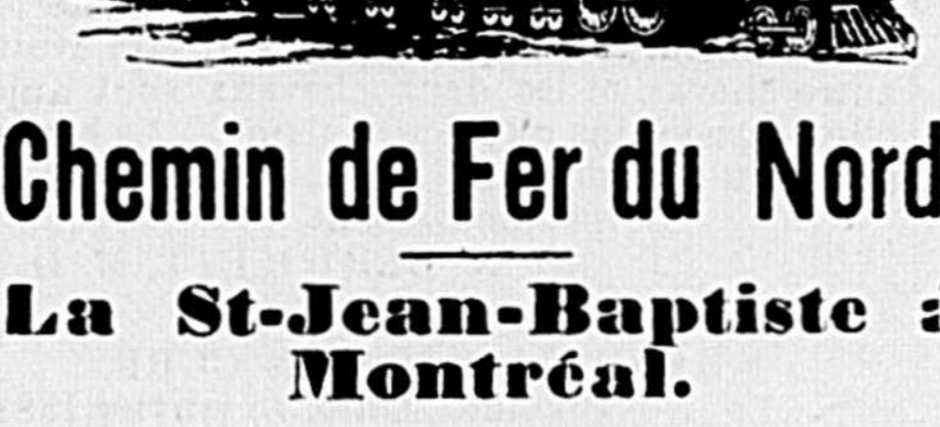
Sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

LUNDI, le 26 courant, la splendide bateau à vapeur "Brothers," capitaine Baker, quittera le quai Champlain à 2 HEURES P. M., et sera de retour à Québec à 7 HEURES.

Il y aura à bord musique et rafraîchissements. Un comité des membres de la société St-Jean-Baptiste est chargé de prendre toutes les mesures possibles pour maintenir le bon ordre pendant le voyage et assurer la sécurité et le confort des excursionnistes.

Prix du voyage 50 cts aller et retour. Billets en vente au quai.

JOS. MARCOTTE, Com. Ord. S. St. J. B. Québec, 23 juin 1882—2f 562



Chemin de Fer du Nord. La St-Jean-Baptiste à Montréal.

DES billets d'aller et retour seront vendus de toutes les stations de ce chemin de fer à Mile-End ou Hochelaga au prix d'un passage simple de 1ère classe, valides pour aller les 24 et 25 JUNE et revenir le 26 JUNE 1882.

L. A. SENEAL, surintendant général. Québec, 22 juin 1882—3f 559

100 CAISSES JOURNU FRÈRES. Une des plus grandes maisons de BORDEAUX. Une visite est sollicitée afin de voir notre assortiment. GINGRAS & LANGLOIS, 27, 29 et 31, RUE ST-JEAN Québec, 12 juin 1882. 551

A louer pour l'été. Une partie de maison située sur un site élevé et très isolé, près du couvent et de l'église de St-Joseph de Lévis, et à proximité du quai où le Steamboat, qui fait la traversée entre Québec et l'Île d'Orléans, arrête trois fois par jour.

Pour informations s'adresser aux Révérendes Dames Religieuses de St-Joseph de Lévis, St-Joseph de Lévis, 2 juin 1882. Québec, 2 juin 1882—15f. 541



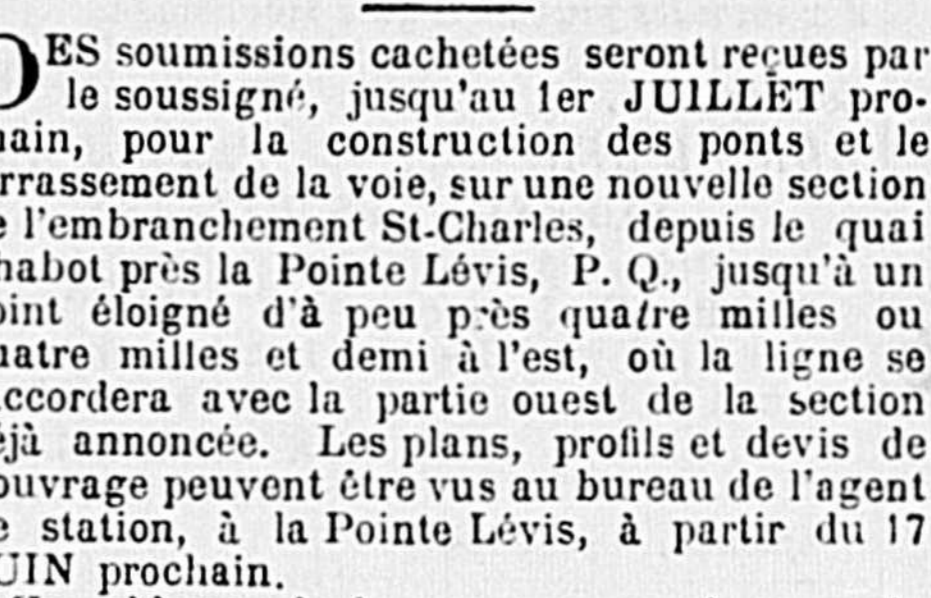
CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. DES soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, jusqu'au 1er JUILLET prochain, pour le terrassement et la construction de la section Est de l'Embranchement St-Charles, comprenant depuis la Station de St-Charles, sur l'Intercolonial, jusqu'à un point situé à peu près huit milles à l'ouest de cette station.

Les plans, profils et devis de l'ouvrage peuvent être vus au bureau de l'agent de station, à la Pointe-Lévis, le et après le 17 JUNE prochain.

Un chèque de banque, approuvé pour la somme de mille piastres, doit accompagner chaque soumission, comme garantie de bonne foi ; et ce montant restera confisqué si le soumissionnaire néglige ou refuse de prendre le contrat lorsqu'il en sera requis.

La personne dont la soumission aura été acceptée, devra déposer au crédit du Receveur Général, des sûretés au montant de cinq par cent sur la somme totale du contrat.

Les soumissions devront être marquées à l'extérieur : « Soumission pour le terrassement de l'Embranchement St-Charles. » D. POTTINGER, Surintendant en chef. Bureau du chemin de fer, Montréal, N. B., 26 mai 1882, Québec, 20 mai 1882. 1m. 535



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. DES soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, jusqu'au 1er JUILLET prochain, pour la construction des ponts et le terrassement de la voie, sur une nouvelle section de l'Embranchement St-Charles, depuis le quai Chalot près la Pointe Lévis, P. Q., jusqu'à un point éloigné d'à peu près quatre milles ou quatre milles et demi à l'est, où la ligne se raccordera avec la partie ouest de la section déjà annoncée.

Les plans, profils et devis de l'ouvrage peuvent être vus au bureau de l'agent de station, à la Pointe Lévis, à partir du 17 JUNE prochain.

Un chèque de banque approuvé pour la somme de mille piastres, doit accompagner chaque soumission, comme garantie de bonne foi ; et ce montant restera confisqué si le soumissionnaire néglige ou refuse de prendre le contrat lorsqu'il en sera requis.

La personne dont la soumission aura été acceptée, devra déposer au crédit du Receveur Général, des sûretés au montant de cinq par cent sur la somme totale du contrat.

Les soumissions devront être marquées à l'extérieur : « Soumission pour le terrassement de l'Embranchement St-Charles. » D. POTTINGER, surintendant en chef. Bureau du chemin de fer, Montréal, N. B., 6 juin 1882. Québec, 7 juin 1882—20f 543

A vendre Dispensaire de St-Roch, 116, Rue St-Joseph, ST-ROCH, QUEBEC.

Près de la rue du Pont, 2ème porte de Monsieur J. B. LA LIBERTÉ. Hungarian Grass, (Herbe de Hongrie). Excellente pour les pâturages.

Grains de toutes sortes, Mil, Trèfle, Pois, Fèves, Chanvres de Fleurs, etc., fraîches et de première qualité. AUBS JULES C. DORION. Québec, 27 mai 1882—1m. 534

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau jusqu'à

VENREDI, LE 30 DU COURANT INCLUSIVEMENT,

pour la construction de nouvelles écuries au Château de Spencer Wood.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce bureau, tous les jours, à compter du 20 du courant, de 10 HEURES A. M. à 5 HEURES P. M.

Les soumissions devront être endossées : « Soumission pour écuries à Spencer Wood. » Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire. Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec, 14 juin 1882.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit. Québec, 14 juin 1882—14f. 554

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau, jusqu'à

SAMEDI, LE 15 JUILLET prochain inclusivement,

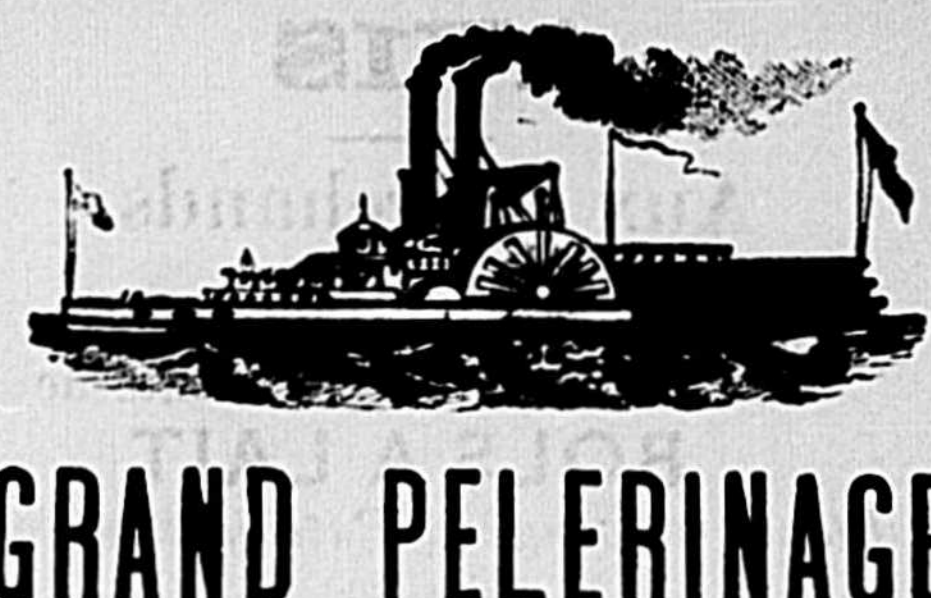
pour l'érection d'un nouveau PALAIS LÉGISLATIF, à QUÉBEC.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce bureau, tous les jours, à compter du 25 du courant, de 10 H. A. M., à 4 H. P. M.

Les soumissions devront être endossées : « Soumission pour Palais Législatif. » Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire. Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec, 14 juin 1882.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit. Québec, 14 juin 1882—1m. 553



AVEC la permission de M. le Grand Vicaire C. E. Legaré, ce grand pèlerinage se fera

DIMANCHE, LE 2 JUILLET, A Notre-Dame de Lourdes, St-Michel,

par le Chœur de l'Orgue de la Congrégation de Saint-Iloch, sous la direction du Révérend M. Lessard, desservant de la Congrégation.

Plusieurs bateaux sont retenus afin d'éviter l'encombrement, entre autres le beau et spacieux vapeur « SAINTE-CROIX, » Capt. Boisvert.

PROGRAMME : Confession et chant pendant le trajet. En arrivant à St-Michel, grande procession des pèlerins, précédés de magnifiques bannières, jusqu'à l'Eglise paroissiale où une messe basse sera dite pour l'avantage des communicants.

A 9 hrs, grand'messe solennelle en plein air, à la grotte.

A 12 hrs, vêpres à la grotte suivies d'un sermon de circonstance.

Les bateaux feront escale au quai du gouvernement à St-Joseph de Lévis et à St-Laurent Isle-Orléans.

Plusieurs prêtres accompagneront les pèlerins. Départ du Quai Champlain à 6 heures. Prix du passage de Québec à St-Michel 50 cts à St-Joseph " 40 " à St-Laurent " 25 "

L'organisation ne néglige rien pour assurer le confort à tous les pèlerins. Les dames sont admises. Départ de St-Michel à 4 heures P. M. Québec, 21 juin 1882.—557.



LE MAGNIFIQUE VAPEUR "Laurentides," Capt. E. FORTIER,

Commencera le 17 JUNE prochain, ses voyages entre Québec et Ste-Anne, TOUS LES JOURS à 6 H. A. M., EXCEPTÉ LES MARDIS ET SAMEDIS.

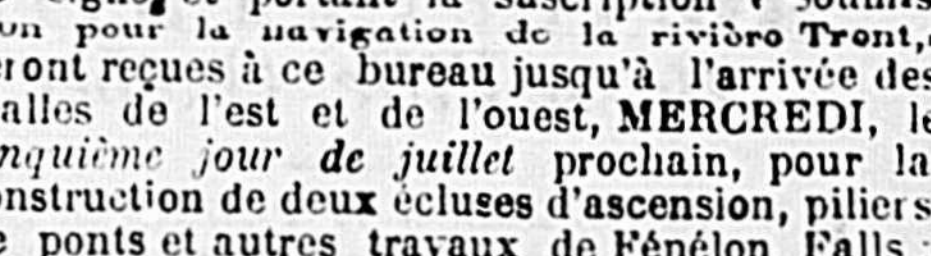
Où les voyages suivront les heures de la marée.

FAISANT un voyage régulier tous les Dimanches, à partir du 18 courant. Le départ aura lieu à 6 HEURES du matin, et le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTS.

Nous annonçons au public que le vapeur Laurentides a subi de grandes réparations dans sa coque ; ayant une bouilloire neuve, il aura par conséquent une vitesse inaccoutumée jusqu'à ce jour.

Il s'occupera aussi des pèlerinages engagés d'avance. Il défie toute compétition tant sous le rapport du prix que du confort.

Capt. E. FORTIER, Basse-Ville, Québec. Maison POTVIN & GAUMOND, Marchands-Épiciers. Québec, 12 juin 1882—2m. 548



NAVIGATION de la RIVIERE TRENT Canaux de Fénélon Falls, Rapides Buchhorn et Burleigh.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription « Soumission pour la navigation de la rivière Trent, » seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'est et de l'ouest, MERCREDI, le cinquième jour de juillet prochain, pour la construction de deux écluses d'ascension, piliers de ponts et autres travaux de Fénélon Falls ; aussi pour la construction d'une écluse aux Rapides Buchhorn, et pour la construction de trois écluses, une digue et piliers de pont aux Chutes Burleigh.

Les travaux à chacun de ces endroits seront adjugés séparément. On pourra voir à ce bureau des cartes des différents endroits ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après MERCREDI, le vingt-unième jour de juin prochain ; on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission. Semblable renseignement au sujet des travaux à faire à Fénélon Falls sera fourni à cet endroit là ; et quant à ceux de Buchhorn et Burleigh, on pourra obtenir ces renseignements au bureau de l'ingénieur local, Peterborough.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions pour les divers travaux devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, comme suit :

Pour les travaux de Fénélon Falls.....\$1 000 de Rapides Buchhorn..... 500 de Chutes Burleigh..... 1 500

Et que ces diverses sommes seront confisquées si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux au taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, secrétaire. Dépt des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 mai 1882. Québec, 30 mai 1882—12f25ps. 537

L. JOBIN, Statuaire,

INFORME les MM. du clergé et les communautés religieuses, qu'il a ouvert un magasin de statues en bois, en plâtre, en carton-pierre, peintes et décorées sur commande, dans le style européen.

ET AUSSI DES STATUES EN BOIS PLOMBÉS POUR EXTÉRIEUR, De toute grandeur et dimension !!! No 41, rue St-Jean, Haute-Ville, QUÉBEC. Québec, 9 mai 1882. 588

AVIS

Aux Marchands.

Nous venons de recevoir par le "SS. MANITOBA" une quantité de BOLS A LAIT

100 paniers vaisselle 2nde qualité Que nous vendrons à Bon Marché.

RENAUD et CIE., 24, RUE ST-PAUL.

LE CHAPEAU NOUVEAU GENRE!

THE ISTHMAIN EN COULEURS ASSORTIES, Pour un négligé.

Un assortiment considérable et varié de Chapeaux en feutre et en soie les plus à la mode.

JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE.

Déménagement L'Édifié désire annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il a transporté son établissement ci-devant No 14, Rue Laval.

BAZAR EN FAVEUR DU SANCTUAIRE DE Notre-Dame de Lourdes de St-Sauveur

MGR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC, 3 JUILLET PROCHAIN.

Librairie! Librairie! Un immense assortiment de LIBRAIRIE venant d'être reçu à la

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général L'Édifié trouve à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne.

Chemins de Fer



Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE JEUDI, 1er JUIN 1882. Les trains circuleront comme suit:

Table with columns: MIXTE, MALLE, EXPRES, TRAIN ÉCLAIR. Rows list departure and arrival times for various stations like Hochelaga, St-Jean, etc.

Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

En connexion avec le Chemin de Fer Pacifique pour Ottawa.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES BUREAUX DES BILLETS:

13, Place d'Armes, MONTREAL, 202, Rue St. Jacques, MONTREAL.

Chemin de Fer du Pacifique Canadien, OTTAWA, L. A. SENECA, Surintendant Général.

Québec, 5 juin 1882.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1882-ARRANGEMENTS D'HIVER-1882

Le et après LUNDI, 21 NOVEMBRE, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés:

Laisseront la Pointe Lévis

Table with columns: Heure du Chemin de Fer, Québec. Rows list train times for various destinations.

Train d'Express pour Halifax et St. Jean, 8.10 A. M., 7.55 A. M.

Train d'Accommodation et de la Malle, 9.30 A. M., 9.15 A. M.

Train de Fret, 7.00 P. M., 6.45 P. M.

Arriveront à la Pointe Lévis.

Train d'Express d'Halifax et de St. Jean, 8.20 P. M., 8.05 P. M.

Train d'Accommodation et de la Malle, 3.40 P. M., 3.25 P. M.

Train de Fret, 5.25 A. M., 5.10 A. M.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown.

Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis, jeudis et samedis va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis, mercredis et vendredis, va jusqu'à St. Jean.

Bureau du C de F. Moncton, N. B. 15 nov. 1881. D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Québec, 18 novembre 1881. 1105

CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

Le et APRÈS JEUDI, 1er JUIN, les trains circuleront tous les jours comme suit (les dimanches exceptés).

Allant au Nord.

Table with columns: MIXTE, MALLE. Rows list departure and arrival times for stations like St-Raymond, St-Jean.

Quitteront la Station du Palais à Québec, 9.15 A. M., 5.15 P. M.

Arriveront à St-Raymond, 12.15, 7.15

Allant au Sud.

Table with columns: MALLE, MIXTE. Rows list departure and arrival times for stations like St-Raymond, Québec.

Quitteront Saint-Raymond, 6.45 A. M., 7.40 P. M.

Arriveront à Québec, 8.45, 10.35

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis.

Le service des trains se fera sur l'heure de Montréal.

Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du chemin de fer du Nord, au Palais.

Des omnibus reçoivent les trains à St-Ambroise, pour la Petite Rivière, Lorette.

Des billets de retour les samedis, au prix d'un passage simple de première classe.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant. M. M. Leve et Alden, agents pour les billets, en face de l'hôtel St-Louis. Québec, 1er juin 1882. 366

Vapeurs Océaniques



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Malles CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1882-ARRANGEMENT D'ÉTÉ-1882

Les lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: VAISSEAUX, TONNAGE, COMMANDANTS. Lists ships like NEMIDIAN, PARISIEN, SARDINIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL, Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Écosse, ou qui en viennent.

De Québec: POLYNESIAN, Samedi 13 mai; PERUVIAN, 20; CIRCASSIAN, 27; NOVA SCOTIAN, 3 juin; PARISIEN, 10; SARMATIAN, 17; POLYNESIAN, 24.

Prix du passage de Québec: Cabine, \$70.00 et \$80.00; Cabine secondaire, \$40.00; Entrepont, \$25.00.

Les vapeurs du service de la malle de Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, Halifax et Baltimore, doivent effectuer leur départ comme suit:

De Halifax: PHOENICIAN, 8 mai; HIBERNIAN, 15; PRUSSIAN, 5 juin; PHOENICIAN, 19.

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean: Cabine, \$20; Cabine secondaire, \$15; Entrepont, \$6.

Les vapeurs du service de GLASGOW ET QUEBEC, doivent partir de Québec pour Glasgow: BUENOS AYRES, le ou vers le 12 mai; LUCERNE, 19; GRECIAN, 26; MANITOWAN, 11 juin; MANITOWAN, 18.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On ne peut retenir des chambres si on ne paie d'avance.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des États de l'Europe.

Un vapeur avec les malles et les passagers pour les Steamers de la Malle de Liverpool, laissera le quai Napokon, chaque SAMEDI matin, à NEUF heures précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE, Agents. Québec, 6 mai 1882.

Ligne de Steamers DE LA Méditerranée et New-York!!

ES STEAMERS DE CETTE LIGNE SONT: EGADI, SOLUNO, PELORO, VINCENZO FLORIO, WASHINGTON,

de 2500 à 4000 tonneaux, construits en fer, avec compartiments, et toutes les améliorations modernes pour le confort et la sûreté. Plusieurs autres steamers d'un tonnage plus fort sont en construction.

Les arrangements et confort pour les passagers sont tout ce que l'on peut désirer et sur quelques vapeurs SUPÉRBE. La table ne peut pas être surpassée. La route est de NEW-YORK à:

Gibraltar, Marseilles, Gènes, Palerme, Naples, Messine, Palerme

et au retour DE PALERME DIRECTEMENT à New-York, touchant simplement à GIBRALTAR.

La route suivie se trouve à près de 500 milles au sud de celle suivie par les steamers qui touchent à Hyère, cette ligne Italienne est généralement favorisée par un beau temps.

Les passagers pour l'Italie par cette ligne de steamers, évitent les transports ennuyeux par chemin de fer qu'ils étaient auparavant obligés de faire.

Le prix pour cabine et passage avec confort supérieur sont de \$75 à \$120 suivant les ports. Il y a une grande excursion à Rome dans le mois de juin 1882.

Il y a un médecin et un garde-malade sur chaque steamer.

Pour plus amples informations s'adresser à L. W. MORRIS, Broadway, New-York.

À Québec, à M. BROWN, Agent pour le Canada. No 113, Rue St-Pierre. Québec, 7 septembre 1881-1gn.

R. MORGAN, Marchand de musique,

Désire appeler l'attention du public sur un assortiment d'articles récemment reçus, (six caisses) ou ceux qui désirent acheter un cadeau pour un ami pourront choisir, à un prix modéré. Cet assortiment est trop considérable pour qu'il soit possible d'en faire ici l'énumération, mais on se bornera à mentionner deux livres qui seront bien accueillis et formeront un magnifique complément aux œuvres musicales de la famille, savoir: Chansons de la France, contenant 60 des plus belles romances françaises, etc., avec accompagnements complets de piano-forte et accessoires. Prix: en brochure, \$1.00; richement relié en toile bleue et dorée, \$1.50. Les Chansons populaires du Canada, volume magnifiquement relié dans le même genre que le précédent, sont aux mêmes prix.

Des exemplaires seront envoyés par la poste franco sur la réception du prix spécifié. Une visite est respectueusement sollicitée.

R. MORGAN, Marchand de musique, 8, rue La Fabrique. Québec, 25 février 1882.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza).

C'est remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine. Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air.

En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA.

LE REMÈDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.

LISEZ LES PREUVES CI-JOINTES: Hamilton, Co., 14 Juin 1881. B. J. KENDALL & CIE, Messieurs.

La présente note est pour certifier que j'ai fait usage du Kendall's Spavin Cure et que j'ai trouvé tel qu'il était recommandé et même meilleur. En l'employant, j'ai réussi à faire disparaître des colosses, des esquilles, des excroissances ou d'autres difformités des os; c'est un véritable plaisir pour moi que de recommander en attestant qu'il est, pour les différentes maladies des os, le meilleur remède dont je me sois jamais servi, après en avoir employé un très grand nombre, ayant fait de ces maladies une étude spéciale pendant des années. Votre très respectueux P. V. CRIST.

DE "PRESS" D'ONONTO, NEW-YORK. Onéonta, New-York, 6 Janvier 1881

De bonne heure l'été dernier, Messieurs B. J. Kendall & Cie., d'Enosburgh Falls, Vt., ont passé un contrat avec les éditeurs du Press pour la publication, pendant une année, d'une annonce d'une demi-colonne, établissant les merites du Kendall's Spavin Cure. En même temps, nous avons fait l'acquisition, de cette société, d'une certaine quantité de livres intitulés: Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, que nous donnons aujourd'hui en prime à ceux des abonnés du Press qui paient d'avance.

A peu près au temps que l'annonce parut pour la première fois dans ce journal, M. P. G. SCHERMBERHORN, qui réside près de Colliers, avait un cheval atteint d'éparvin. Il fut l'annonce, et se décida à essayer l'efficacité du remède, bien que ses amis se moquaient de sa crédulité. Il acheta une bouteille du Kendall's Spavin Cure, et commença à en faire usage sur le cheval suivant l'ordonnance. Il nous a informés cette semaine que ce remède a opéré une guérison si complète, qu'un vétérinaire habile qui a examiné l'animal dernièrement, n'a pu trouver trace de l'éparvin.

M. Schermerhorn s'est depuis procuré un exemplaire du Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses maladies, qu'il lira beaucoup et dont il ne se séparerait pour aucun prix, s'il ne pouvait s'en procurer un autre exemplaire. Voilà ce que vaut l'annonce de bon articles.

Respectueusement, H. A. BERTOLETT, M. D.

"KENDALL'S SPAVIN CURE." Dr. B. J. Kendall & Cie., Messieurs:—Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le Turf, Field and Farm du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de course de valeur, qui a été boiteux pendant dix-huit mois, par suite d'un éparvin, je vous en ai demandé par l'express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros suros qu'avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars.

Respectueusement, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil.

KENDALL'S SPAVIN CURE. SUR LA CHAIR HUMAINE. Il a été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux, que nous sommes certains qu'il est le meilleur liniment découvert jusqu'à ce jour. Il a la force pour pénétrer où n'ont pu atteindre d'autres remèdes, et guérir les maux les plus difficiles, sans causer jamais aucune éruption ou autre altération de la peau, ni produire aucune douleur.

Prix: \$1.00 la bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les Pharmaciens l'ont en mains, ou pourront vous le procurer; ou bien il sera envoyé par la poste, n'importe quelle adresse sur réception du prix par les propriétaires Dr B. J. KENDALL & CIE, Enosburgh, Falls, Vt.

En vente chez tous les Pharmaciens.

LYMAN, FILS & CIE, Montréal P. Q., Agents généraux. Québec, 25 février 1882-1gn. 468

1882-PRINTEMPS-1882. NOUVELLES IMPORTATION !!

Nous prenons la liberté d'annoncer à nos pratiques et au public en général, que nous avons reçu un assortiment complet de marchandises d'épave et de fantaisie pour le printemps et l'été, savoir:

TAPIS, PRÉLARTS, RIDEAUX.

Tapis Bruxelles, Tapis Tapissier, Bordures pour appareiller les Tapis, Bruxelles et Tapissierie, Tapis Impérial, Tapis Écossais, Tapis (Union), Tapis Tapissier et laine pour escaliers, Tapis Bruxelles, Tapis Cocco.

PRÉLARTS. Anglais, Américains, et Canadiens (de toute largeur). Prélart pour Escaliers (de toute largeur).

NATTES EN LAINE. Nattes en Bruxelles, Nattes en Tapissierie, Nattes en Cocco, Nattes en Caoutchouc, Crum Cloth (de toute largeur).

RIDEAUX EN POINT [au patron et à la verge] Mousseline à Rideaux [à la verge].

DAMAS DE SOIE Pour rideaux et couvertures de meubles. Repps de soie, pour rideaux et couvertures de meubles.

Repps de soie et laine. Nouvelles étoffes à Rideaux, laine et soie. Velours de couleurs et Grettones, [nouveau].

Tapis de table et de piano. FRANGE DE LAINE (pour rideaux) Glants de laine, Pôles et corniches en cuivre et en noyer noir, Mains et ornements en cuivre, Baguette en cuivre [pour escaliers].

MIROIRS, MIROIRS De toutes dimensions pour corniches et trum eaux, Tables Jardinières, Étagères, etc., etc.

ORNEMENTS D'ÉGLISES. Chasubles, Châsses, Dais, Croix, [pour ornements], Damas soie, Drap [or et argent], France [or et argent], France soie [blanche et jaune], Galons [or et argent], Galons soie [blancs et jaunes], Dentelles [or et argent], Paillettes et cannetilles, Glants [or et argent].

ENCENS, ETC., ETC. —AUSSEI— Mérites français [double] pour soutane, Bas d'aubes [au patron et à la verge], Dentelles pour Bas d'aubes, Cordons d'aubes.

DÉPARTEMENT DES MESSIEURS Tweeds Écossais, Anglais et Canadiens, Serges, Drap noir et Casimir, Capots Caoutchouc, Clusters en tweed imperméables, Chemises blanches et couleurs, Coils, Cravates, Gants, Parapluie et Cannes, Chapeaux satin français, Chapeaux satin anglais, Chapeaux feutre noirs et couleurs, Bonnets écossais, Épinglettes, Boutons de fantaisie pour chemises.

DÉPARTEMENT DES DAMES Soies noires [gros grain], Soies noires [gros grain], Soies brochées noires et couleurs, Satins brochés noirs et de couleurs, Satins moirés [de toutes nuances], Moires antiques, Ornements et garnitures, Etc., Etc., Etc.

PLUMES D'AUTRUCHE Blanches, noires et couleurs, Fleurs et Rubans de nouveauté, Franges soies noires et couleurs, Coils et Poignets, Fichus et Cravates.

TOILES A DRAP Toiles à oreillers, Toiles à nappes, Toiles à serviettes, Toiles à verres, Coton à drap, Coton à oreillers, Serviettes toile, coton, etc., etc., Couvrepieds blancs et couleurs, Couvrepieds blancs et couleurs, Matelas en laine, Matelas en crin.

GRAND ASSORTIMENT D'ÉTOFFES POUR DEUIL, —TELLES QUE— Mérinos, Paramatas, Cachemires, Repps, Tibets, Canton Crapo, Persian Cord, Etc., Etc.

CRÈPE DE COURTAULD. Parfumeries DE L. F. PIVER et de LUBIN, Etc., Etc. GANTS KID D'ALEXANDRE Valises, Portemanteaux, Etc.

N. B. Conditions faciles. Escompte au comptant QU'UN SEUL PRIX Jos. Hamel & Freres

58, Rue Sous-le-Fort, No 62, COTE DE LA MONTAGNE. Québec, 29 avril 1882.

GRANDE REDUCTION Vente sans réserve !!

Le soussigné, ayant décidé de faire de grandes améliorations dans son magasin durant l'hiver, profite du temps des affaires d'automne pour offrir immense fonds de commerce à une réduction considérable, pour ne pas dire sans exemple et qui délie toute compétition.

C'est une occasion favorable pour les messieurs du clergé et les communautés religieuses qui désirent fonder des bibliothèques paroissiales, ou pour faire leur approvisionnement d'hiver. Je viens leur offrir tous les articles nécessaires à une fabrique:

Vins de Messe, Cierges, Encens, Registres, Ostensoirs, Calices, Ciboures, Encensoirs, Burettes, etc., etc.

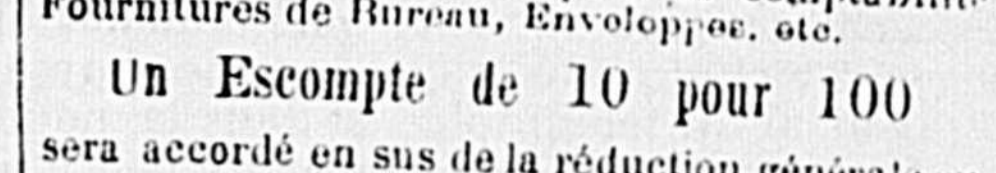
Ainsi que toutes sortes de: Bouquets pour autels, Papiers pour fleurs artificielles, Fleurs de toutes sortes, Apprêts pour fleurs

MM. les marchands et MM. les commissaires d'Écoles sont aussi invités à profiter de ce rabais exceptionnel et à venir faire chez moi leurs achats d'automne. Ils trouveront dans ma librairie tout ce qu'ils voudront trouver dans n'importe quelle maison de commerce de même genre, avec l'assurance de payer bien meilleur marché, spécialement pour les articles suivants: Classiques français et anglais, Papeterie de toutes sortes. Livres blancs pour la comptabilité. Fournitures de Bureau, Enveloppe, etc.

Un Escompte de 10 pour 100 sera accordé en sus de la réduction générale sur tout achat fait au comptant.

J. A. LANGLAIS LIBRAIRE, 177, Rue Saint-Joseph, Québec. Québec, 25 octobre 1881.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DE TEMPS MODERNE



LES PILULES et Onguent Holloway!

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 12d., 2s. 9d., 1s. 2s., et 3s. chaque boîte et po, et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé: THOMAS HOLLOWAY, 533, OXFORD STREET, LONDON. Québec, 2 novembre 1881—1 an.